



PREVENTION DES CONDUITES DOPANTES CHEZ LES JEUNES SPORTIFS

POUR UNE DEMARCHE EDUCATIVE ET PREVENTIVE DE PROXIMITE

« Promouvoir l'éducation des jeunes sportifs et la formation des éducateurs à la problématique du dopage par la production de données, non seulement objectives, mais également concrètes et proches des pratiques et du vécu des acteurs locaux ».

Depuis maintenant plus de quatre ans nous menons avec le Comité Départemental Olympique et Sportif diverses actions qui ont pour but de nous aider à comprendre les réalités du dopage au plus proche du terrain, loin des affaires et de la médiatisation. C'est ainsi que nous avons porté nos efforts sur l'analyse des "conduites dopantes" et non du "dopage", cette extension du champ d'investigation avait le double avantage de situer l'usage de produits dopants dans le cadre général de conduites de dépendances (toxicologie...) et ainsi d'éviter le confinement dans les domaines médical ou juridique faisant déjà l'objet d'un cadre complet et efficace.

De même, la visée éducative que nous avons dès le départ choisie nous a amené vers un public jeune, pour tenter de percevoir dans les étapes de la construction de ce que l'on a pu qualifier de « soi-sportif » celles qui sont particulièrement « à risque ».

Aussi dans cette orientation nouvelle avons nous réalisé trois enquêtes, une formation d'éducateurs sportifs, quelques manifestations publiques et communications scientifiques, des publications, notamment aux Editions l'Harmattan en mai 2002. Ces actions d'information et de formations ont pu être réalisées grâce au soutien financier du Ministère des Sports (Ministère, Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports en particulier le service régional de la Médecine du Sport, Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Aveyron), du Conseil Régional Midi-Pyrénées, et du Comité Départemental Olympique et Sportif notamment dans le cadre du Fonds National pour le Développement du Sport.

En 1999-2001, une première enquête auprès de 100 jeunes de 16 à 17 ans (1999-2001), supervisée par trois Maîtres de conférences en Sciences de l'Education et chercheurs au Centre de Recherche en Education, Formation et Insertion ; Centre d'Observation des Systèmes Emploi-Formation-Développement (CREFI-Cosefd) de l'Université de Toulouse le Mirail : Daniel GUY, Véronique BÉDIN, Michel FOURNET et Gil ENJALBERT, doctorant, avait comme ambition de caractériser des hypothèses sur la représentation que les jeunes avaient des conduites dopantes. Cette enquête, que l'on a pu qualifier de pré-enquête, a tenu toutes ses promesses.

Nous avons pu construire une typologie comportementale sur les façons de s'investir dans la pratique sportive et donc sur les risques d'usage de produits visant à optimiser les performances. Un effet induit de la mise en œuvre de l'outil de mesure (passation du questionnaire) a été de susciter un questionnement dans le milieu sportif, en effet, les questionnaires ont été passés en vis-à-vis avec des enquêteurs qui se sont rendus sur les lieux de pratique.

Un ouvrage reprenant les conclusions de l'enquête, agrémenté de contribution de spécialistes (juristes, professeurs en neurosciences, psychologues, sociologues...) a été publié aux éditions L'Harmattan, sous la coordination de Daniel GUY.

En 2001-2003, 100 éducateurs sportifs et 600 jeunes sportifs de l'Aveyron sont consultés pour mieux connaître, la réalité de leurs pratiques d'entraînement, de préparation, de compétition et leur représentation des conduites dopantes. Un groupe de 10 éducateurs sportifs bénéficiant d'une formation sur deux ans, animée par l'équipe d'enseignants chercheurs du Mirail, sera un relais territorial indispensable.

Sur le plan scientifique, il s'agit de modéliser le point de vue des éducateurs sportifs, et de caractériser les représentations du sport et du dopage chez les jeunes sportifs aveyronnais. Cela permet de montrer comment dans certains contextes critiques les modalités de la pratique des jeunes sportifs dessinent les conditions de possibilités de dopage.

D'un point de vue pédagogique, il s'agit de contribuer par une démarche de recherche-action à la formation de 10 éducateurs sportifs relais, en les associant aux différentes étapes du protocole de recherche : clarification de la problématique de la prévention de proximité du dopage, élaboration du questionnaire, analyse et interprétation des résultats, élaboration et évaluation de la faisabilité de réponses éducatives adaptées au contexte local.

Les différents objectifs prévus ont été réalisés dans leur intégralité.

En 2004, année européenne de l'éducation par le sport, la restitution publique de l'enquête et les actions sur le terrain seront réalisées.

La restitution de l'enquête, le 5 février 2004 mettra en évidence les points suivants :

• **Parmi les éducateurs sportifs, nous observons :**

- Des représentations individuelles du dopage certes nuancées, mais aussi relativement nettes et normalisées.

- Proposition d'une structure de référence des représentations à **7 dimensions** :
 - **Dop' Hard** : EPO, HdC, Amphétamines, Thérapie génique
 - **Dop' Soft** : entraîn. Altitude, Caisson hypobare, Activité sexuelle, Prépa. Mentale
 - **Dop' Toxico** : Alcool, Cannabis, Cocaïne
 - **Dop' Pharmaco** : Corticoïdes, Pharmaco, Homéopathie, Détournement posologie
 - **Dop' Enrj** : Boissons énergétiques, Vitamines, Boissons énergisantes
 - **Dop' Nutri** : Equilibre Alimentaire, Nutritionniste
 - **Dop' Bistouri** : Chirurgie avant épreuve

- Des représentations individuelles de contextes de fragilisation plus floues et moins normalisées que celles des conduites dopantes.

- Proposition d'une structure de référence des représentations des contextes de fragilisation à **6 dimensions** :
 - **Facteurs externes de motivation** : Offre du sponsor, Limite de l'âge, projection parentale
 - **Facteurs personnels de motivation** : Renoncement passions, Lassitude
 - **Charge de travail** : Calendrier
 - **Enjeux professionnels** : Recrutement international, enjeux financiers, prime à la performance
 - **Enjeux sportifs** : Blessure avant la sélection, contre-performance
 - **Période de pratique** : Le climat, derniers beaux jours, intempéries...

- Des représentations individuelles des facteurs de protection plus nettes et plus normalisées que celles des contextes de fragilisation mais moins nettes que celles des conduites dopantes.

Ces résultats traduisent-ils l'effet sur les représentations de la norme juridique, ou bien l'effet de la plus grande sensibilité de la presse aux affaires du dopage plutôt qu'à sa prévention ?

- Proposition d'une structure de référence des facteurs de protection à 6 dimensions :
 - **L'athlète, l'entraîneur et son médecin**
 - **L'entourage familial**
 - **L'athlète et son médecin (encore)**
 - **Les réponses institutionnelles**
 - **Le rejet de la libéralisation**
 - **Le Contrôle et la répression**

• **Parmi les sportifs interrogés nous pouvons mettre en évidence les points suivants :**

- Des jeunes sportifs (71%) plutôt que des jeunes sportives (29%).
- Un environnement familial plutôt stable.

- Un milieu social plutôt favorisé :

Les parents sont des acteurs du développement de la société industrielle : père employé (24,7%), ouvrier (21,9%), cadre (16%), ou dans une profession intermédiaire (15,3%) ; une mère surtout employée (36,3%), dans une profession intermédiaire (26,5%) ou au foyer (12,8%).

- Une scolarisation sans problèmes :

Le Baccalauréat est un objectif scolaire dominant, principalement le Baccalauréat Général. 12,6% des jeunes sont scolarisés en sections sportives.

Certaines caractéristiques des pratiques sportives sont différenciées par le sexe et la profession du père.

Certaines caractéristiques des représentations du sport et du dopage sont différenciées par l'âge.

Les métiers de l'éducation et de l'encadrement sportif font plutôt rêver les 18 – 19 ans.

Au rendez-vous du stade, des absents : les adolescents placés en institution, « les enfants du chômage », les exclus de l'école.

La pratique sportive apparaît sexuellement, familialement, et socialement marquée, voire normalisée.

- Le paradoxe de l'âge sportif : jeunes mais expérimentés !

La pratique d'un sport demande du temps d'entraînement, et impose des compétitions et leurs déplacements parfois lointains, sans oublier les stages de perfectionnement organisés par les clubs ou les comités départementaux.

Pourtant, non seulement les jeunes aimeraient pouvoir consacrer plus de temps à la pratique de leur sport favori, mais nombre d'entre eux en pratiquent un autre pour le plaisir ou pour parfaire leur préparation, quand ce n'est pas pour les deux.

Etre un jeune sportif est un statut local, c'est une reconnaissance et un prestige dont témoignent les pages locales de la presse, et les aides ou encouragements reçus (tenues, bons d'achat, petites primes...).

Garçons et Filles ont des profils sportifs différenciés, « Sport et Femme » est une thématique développée depuis 1998 en Aveyron, qui est à poursuivre.

- Les objectifs de la pratique sportive sont significativement associés :

- Au type de sport pratiqué :

- A la différence de sexe : les filles veulent davantage « se sentir bien » là où les garçons veulent repousser leur limites...

Les premières propositions de synthèse sont les suivantes :

- Globalement, une population de jeunes sportifs satisfaits d'eux mêmes, s'estimant autonomes, capables de se prendre en charge et fortement attachés aux avis de leur entraîneur et du milieu sportif.

- Présence relative du doute pour tous sur leur force réelle et l'aptitude à l'effort :
Déméure du dépassement ? Réalisme face aux difficultés réelles ?

Risque potentiel si l'aptitude à l'effort devait tout primer ?

- Différenciation d'un « Soi sportif » et d'un « Soi scolaire »

Dans les faits, le critère d'appartenance au milieu sportif semble bien revêtir plus d'importance que le critère d'âge lui-même.

- L'entraîneur, figure de l'autorité, de l'expert, mais surtout de l'éducateur, de l'éveilleur à la conscience de soi.

Confiance, estime, réciprocité sont aux fondements d'une relation pédagogique de qualité.

Jusqu'où peuvent aller nos jeunes athlètes pour être reconnus par leur entraîneur ?

- L'image de soi présentée dégage majoritairement une impression de confiance en soi et de maturité fidèle au modèle d'un adulte référent.

- **Perspectives rassurantes qui ne doivent pas faire oublier les ambiguïtés du développement juvénile, les doutes et les incertitudes qui l'accompagnent, les erreurs de jugement, la sur-estimation.**

Des constats peuvent orienter nos actions :

• Le sport est-il la santé ?

43,3% des jeunes se sont blessé-e-s au moins une fois au cours de leur pratique.

Dans la représentation des jeunes, les facteurs de fragilisation sont les suivants, dans l'ordre : l'argent, la gloire, la performance : « la gagne », la pression des médias, l'entourage sportif.

Dans la représentation des jeunes, les facteurs de protection sont les suivants, dans l'ordre : l'entourage familial, la détermination personnelle, la volonté, la peur de ruiner sa carrière, la peur des conséquences médicales, le respect des valeurs du sport.

La représentation des produits dopants :

Les représentations des produits dopants sont assez stéréotypées et floues... Plus un produit est médiatisé, plus il est considéré comme dopant. Plus le produit est « étrange », plus il est dopant !

La représentation des situations de mise en œuvre :

Plus les produits sont proches de la culture des jeunes ou utilisés dans des contextes qui leur sont familiers, moins ils sont considérés comme dopants (sous-évaluation du risque).

Au total des représentations « indulgentes » pour les jeunes eux-mêmes, voire pour les athlètes en difficultés.

Des représentations du « sport dopage » et du « sport santé » contrastées :

D'un côté, le star-system' : la victoire, la gloire et l'argent, mais aussi le dopage et ses conséquences... D'un autre côté, le cocon familial et la détermination personnelle.

Les principes et l'éthique sont un atout majeur :

Les situations de dopage clairement identifiées sont sanctionnées.

Les conduites dopantes repérées sont perçues comme dangereuses pour la santé. Elles sont plutôt réprouvées au nom de l'éthique et des valeurs immanentes au monde sportif qu'au nom de la loi.

Restent les contextes à risques et les conduites dopantes qui échappent à leur perception.

Pourquoi, dans une perspective de co-éducation à la santé associant famille, entraîneur et médecin, ne pas passer au crible des conduites dopantes les contextes familiaux d'entraînement et de préparation aux compétitions ?

Les actions prévues pour 2004 :

- Information sensibilisation à chaque Assemblée Générale de clubs et de comités, réalisée par le Comité Départemental Olympique et Sportif, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sport, et les éducateurs relais.

- Formation à la problématique des conduites dopantes mise en œuvre par le Comité Départemental Olympique Sportif auprès des cadres, dirigeants et entraîneurs.

- Orientation des actions du Centre Medico Sportif sur le suivi des jeunes ayant des rythmes soutenus de compétition.

- Organisation d'un suivi médical des sections sportives avec le Médecin Inspecteur Départemental et l'Inspection Académique.

- Action d'information spécifique vers l'UNSS.

- Action de formation en diététique proposée aux clubs.

- Action de sensibilisation auprès des parents.

- Intervention à l'antenne de Rodez de l'IUFM.

- Débats animés par les éducateurs relais en regroupant les acteurs du monde sportif sur différents secteurs du Département.

Des outils de communication ont été construits, notamment un diaporama complet sur les résultats et l'analyse des enquêtes.

Les protocoles d'enquête constituent aussi des outils très efficaces dont le transfert est déjà envisagé pour le département du Tarn et pour la Fédération Française de Savate Boxe Française.
